

REVUE DE LA COLONISATION.

LES CHEMINS DE COLONISATION.

LES travaux se poursuivent avec vigueur sur la plupart des chemins de colonisation. La sécheresse que nous avons eue depuis deux mois a été extrêmement favorable à la construction des chemins surtout dans les endroits bas et marécageux. Au dire des hommes compétents les chemins faits en bonne saison valent deux fois mieux que ceux qui se font l'automne et sont toujours plus faciles à entretenir.

En défalquant de l'octroi de la dernière session diverses sommes qui ont été payées l'an dernier, il est resté une somme de près de \$60,000 destinée aux chemins de colonisation. C'est au moyen de cette somme que se font actuellement les travaux dont nous parlons.

Par suite du changement de constitution il n'a pas été voté d'octroi de colonisation pour 1867. En conséquence il n'y a pas eu de travaux de faits l'an dernier et l'administration locale s'est trouvée obligée de faire face avec l'octroi de cette année à tous les besoins qui ont surgi depuis deux ans dans les nouveaux établissements. Il ne faudrait pas trop s'étonner si l'on entendait çà et là s'élever quelques murmures ; car pour accéder à toutes les demandes qui lui ont été faites, il aurait fallu au gouvernement plus que le double de la somme mise à sa disposition ; il s'est appliqué à venir en aide aux établissements les plus nécessiteux, et à faire exécuter les travaux les plus urgents. C'est dans le

Comté de Gaspé

Qu'a été distribuée la première partie de l'octroi. Des représentations ayant été faites au département de l'Agriculture et des Travaux Publics sur l'extrême indigence des colons de ce comté et sur l'impossibilité qu'il y avait pour la plupart d'entre eux de se procurer des grains de semence, il fut décidé que l'octroi serait converti en grains de semence et expédié sur les lieux. La Canadienne en partance pour le Golfe, se chargea le 14 mai du grain destiné aux Iles de la Madeleine ; et le capitaine Abraham Caron, du Bic, recevait en même temps une cargaison de grains, pommes de terre et graines potagères : le tout garanti de bonne qualité et propre à la semence. Du 19 mai aux premiers jours de juin, cette cargaison a été distribuée le long des 103 milles de côtes du comté de Gaspé.

M. Fortin a bien mérité de ses constituants en cette circonstance : nous avons été témoins des efforts qu'il a faits pour obtenir cette faveur si opportune pour son comté et du trouble qu'il s'est donné pour en tirer un parti avantageux pour ses constituants. Rien d'étonnant, cependant, à ce qu'il ait été en butte à la critique : les meilleures choses n'en sont pas exemptes ; mais la correspondance publiée dernièrement à ce sujet par la *Gazette de Montreal* ne prouve qu'une chose à nos yeux : c'est que les meilleurs grains de semence, comme les meilleures actions, ne peuvent être du goût de tout le monde.

Des informations puisées aux meilleures sources nous mettent en position d'affirmer que les grains ainsi expédiés étaient de bonne qualité. Aux dernières nouvelles, la moisson qu'ils ont produite promettait beaucoup.

Les autorités municipales et ecclésiastiques ont pris partout l'engagement de faire exécuter sur les chemins de colonisation de leurs localités respectives des travaux d'une valeur équivalente au montant distribué dans chaque canton ; les colons reconnaissants s'empressent, dès que la pêche leur en laisse le loisir, de s'acquitter envers le gouvernement, qui leur est venu en aide dans un moment où ils en avaient tant besoin.

L'hon. Commissaire d'Agriculture, qui est parti pour le Golfe ces jours derniers, doit visiter dans son voyage tous les chemins de colonisation de Gaspé et Bonaventure et voir à ce que les instructions données par son département pour l'exécution des travaux soient exactement suivies.

La Colonie Acadienne de Metapedia

a aussi reçu dans le cours de mai une somme de \$400. Rudemment éprouvés par la mauvaise récolte de l'an dernier, les colons se trouvaient dans l'impossibilité d'ensemencer leurs petits défrichements si le gouvernement ne leur fut pas venu en aide ; et encore, dit le missionnaire de l'endroit, a-t-il fallu user de sévérité pour soustraire à la faim dévorante de ces pauvres malheureux le grain de semence acheté des deniers du gouvernement.

Aussitôt leurs semences terminées ils se sont mis à l'œuvre sur leurs chemins pour gagner l'argent qui leur a été ainsi avancé.

Le deux juin, les travaux ont été commencés sur le

Chemin du Lac St. Jean

à son point de jonction avec celui de Stoneham. Cette grande voie de communication, qui promet d'être d'une si grande importance pour Québec, est tracée depuis deux ans en chemins d'hiver sur tout son parcours. Il en avait été fait en 1866 environ 45 arpents en chemin d'été dans l'endroit appelé la Coulée.

L'entrée de ce chemin qu'on n'avait pas encore entrepris de débayer, à cause des cailloux énormes dont elle était obstruée sur un espace d'environ un mille, est maintenant convertie en un superbe chemin de roulage. Deux ponts assez considérables ont été construits sur la Rivière à la Petite Chute, le nouveau chemin a rejoint celui d'il y a deux ans et les travailleurs sont entrés pleins d'ardeur dans l'épaisse forêt. La plupart d'entre eux ont pris des lots depuis quelques années le long du tracé ; ils y ont marqué leurs noms et ils espèrent pouvoir, quand le chemin sera rendu auprès, commencer quelques défrichements le matin avant d'aller à l'ouvrage, et le soir après la journée faite. Vraiment, on ne peut s'empêcher d'être ému devant tant de courage : ces pauvres gens donnent pour gagner leur pain dix heures de travail le plus dur, et ils trouveront encore à travers cela des moments de loisir pour commencer à défricher un petit coin de terre !